

qu'on grimpe en allant, lesquelles sont en grand nombre ont beaucoup plus d'élévation sur le terrain qui est à l'Orient du Côté de la Chine, que sur celui qui est à l'Occident du côté du Thibet.

A la vérité il faut que ces petites montagnes, où la petite Rivière d'Altangkol prend sa source, soient extrêmement élevées au-dessus du niveau de la Mer, puisque cette Rivière qui est assez rapide va se jeter dans les Lacs de Tsing sou haï, & que le Fleuve Hoang ho qui sort de ces Lacs à environ cent lieues d'un cours fort rapide, jusqu'à son embouchure dans la Mer Orientale de la Chine: quand on commence à entrer dans le Thibet, le terrain va en baissant, & le climat, y est aussi beaucoup plus tempéré.

From Si-ning to Potala thus a 46 days' journey was reckoned, including the passage of Tang-la, and more or less the same road that had been taken by GRUEBER, DORVILLE and VAN DE PUTTE, and in later years was followed by HUC and GABET, and, partly, by PRSHEVALSKIY and ROCKHILL. The statement of the existence of habitations nearly everywhere is, of course, exaggerated. From Si-ning to the source of the Hwang-ho, a journey of 20 days is estimated. The general view regarding the altitudes is interesting. From Si-ning to the boundaries of Tibet, *i. e.* the country south of the Tang-la, the ground is said to rise sensibly the whole way. There are a large number of mountains. The N. E. slopes facing towards China are much steeper than the S. W., facing towards Tibet. Altan-gol, which is regarded as the source river of Hwang-ho, is correctly supposed to be situated at a considerable height. At the entrance of Tibet the ground begins to fall, which is indeed the case, as also HUC has pointed out in his *Souvenirs*. Tibet Proper is reckoned as beginning south of Tang-la, and Nakchu is the first place one comes to. As compared with the inhospitable climate of Tang-la, the air may indeed be said to be warm and agreeable in the country farther south.¹

¹ DU HALDE and the maps of D'ANVILLE accompanying his great work on China, were criticised by DE MAILLA, the author of the General History of China, published by Abbé GROSIER. In a letter to Father COMBES, dated Peking, November 5th, 1738, de Mailla proves the incorrectness of the map of Tartary which was the first in the great work of Du Halde. D'Anville justified himself in letters to the Fathers in Peking, saying amongst other things: Il faut convenir que tout ceci n'est pas propre à justifier la carte générale de la Tartarie, sur le point dont il est question. J'aurai du moins en ceci la satisfaction de paroître ne me point entêter d'une première opinion. Dans la carte la plus générale, qui est la première dans l'ouvrage du P. Duhalde & qui a pourtant été dressée la dernière, j'ai remis la côte de Tartarie au point précisément où je l'ai trouvée dans la carte originale des R. R. P. P. Jésuites de la Chine. — *Histoire générale de la Chine ou Annales . . . traduites . . . par le feu Père Joseph-Anne-Marie de Moyriac de Mailla, publiées par M. l'Abbé Grosier.* Tome premier. Paris MDCCLXXVII. p. CLXXXVII.

To this DE MAILLA answers (*ibid.* p. CLXXXIX).

Le P. Duhalde vous a dit que nous avons pris l'alarme trop tôt, &c. Si nous ne l'avions pas prise alors, nous l'aurions prise en voyant cette carte dans l'ouvrage du P. Duhalde, avec toutes les fautes de géographie, qui sont les mêmes dans celle-ci, que dans celle qu'il dit n'être qu'un projet fort informe; même différence de longitude, de latitude, de rhombe, de vent & distance de cette carte avec les nôtres. Je pourrais bien, puisqu'il m'en prie, lui faire connoître dans son ouvrage des erreurs bien plus considérables & en si grand nombre que pour le rendre passable à gens instruits, il faudroit le refaire tout de nouveau. En Europe, on n'y aura pas regardé de si près. Si l'histoire de la Chine, que j'ai envoyée paroît un jour, on verra alors clairement que le P. du Halde en a parlé comme un aveugle des couleurs.